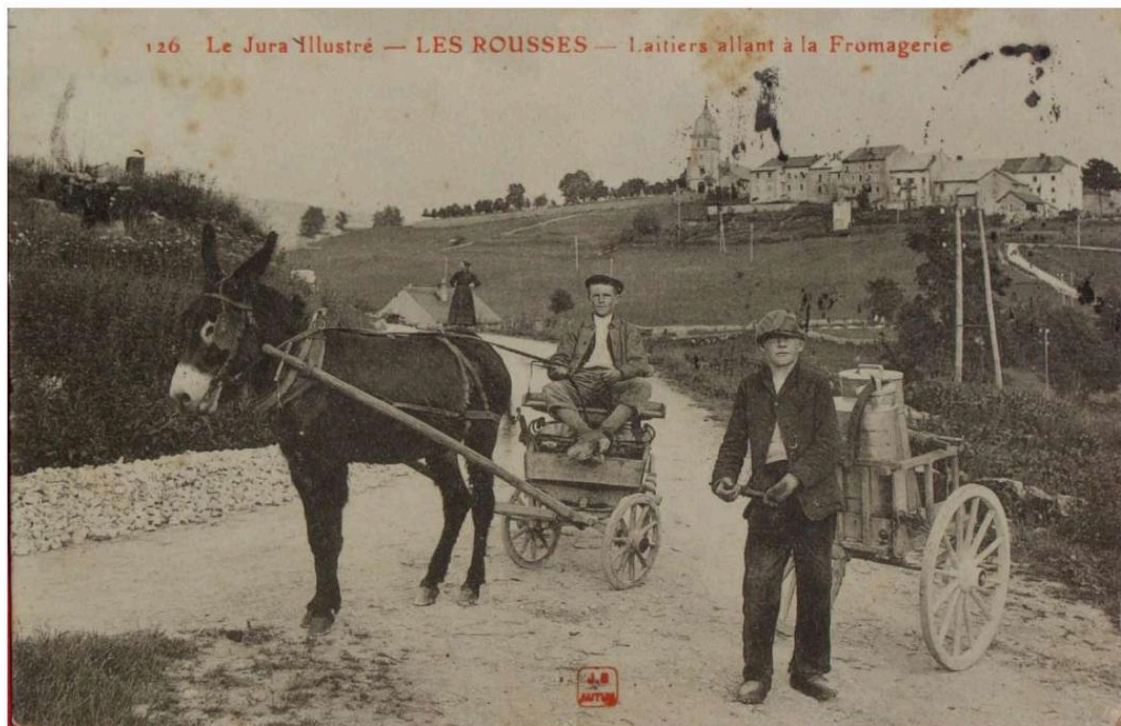




Les Métamorphoses de l'enfance au pays du jouet





Laitiers allant à la fromagerie, Les Rousses, Carte Postale, 1940.

Préface

L'idée de ce livre est venue d'une anecdote de famille. Au début des années 80, il était alors courant pour les pré-adolescents de Saint Cyr-Montmalin, hameau jurassien de quelques 200 habitants, d'aller chercher du lait à la ferme en bas du village avec un pot à lait. Ayant grandi dans le Jura trois décennies plus tard, dans un milieu tout aussi rurale que Saint Cyr-Montmalin, cette anecdote m'a surprise, je ne pensais pas l'époque des pots à lait si proche de moi. Mais elle m'a à la fois parue décalée : cette époque était révolue durant mon enfance, et l'est encore. Ce résonnement m'a fait réaliser au travers de l'enfance¹ que la vie quotidienne du lieu où j'ai grandi à beaucoup évolué en quelques décennies.

L'enfance a une bivalence intéressante. Elle évolue : elle suit les métamorphoses et changements de la société au fil des époques : les jeux changent, les relations aussi, et pourtant son essence reste la même : les enfants jouent, vont à l'école, s'émerveillent, rêvent, se font disputer. Il semble donc intéressant de mettre en perspective les enfances de différentes époques, ici, de 1930 à nos jours, afin de les comparer.

Pour ce faire, quoi de mieux que d'écouter l'enfance ? Ce texte possède ainsi comme base, les enfances racontées par des ex-enfants jurassiens, rassemblés par le lieu où ils ont grandi, au regard parfois biaisés par la nostalgie ou l'âge adulte. Vous l'aurez donc compris, se basant sur des témoignages oraux de jurassiens ayant acceptés de répondre à mes questions, ce texte traitera des années 1930 à 2020.

L'enfance, étant un terme plutôt général, on devrait parler des enfances à l'échelle de l'Humanité ou de la France. Pour faire le raccourci du pluriel au singulier, il est possible de se restreindre à une zone géographique, ce que ce texte choisi de faire en s'aventurant dans le Jura Sud et Méridional.

Pourquoi le Jura ? Tout d'abord car le il possède de nombreuses spécificités qui semblent intéressantes : présence de massifs montagneux, département à la fois rural et un des plus industrialisés de France, un tourisme florissant depuis quelques années, un patrimoine culturel et des traditions propres au département, et de beaux paysages ! Le Jura, ce sont aussi mes origines, plus de quatre générations de mes aïeux y ont vécu, ce département me tient donc très à cœur. Enfin, se restreindre au Jura, permettra de faire certaines généralisations² à l'enfance en milieu rural³.

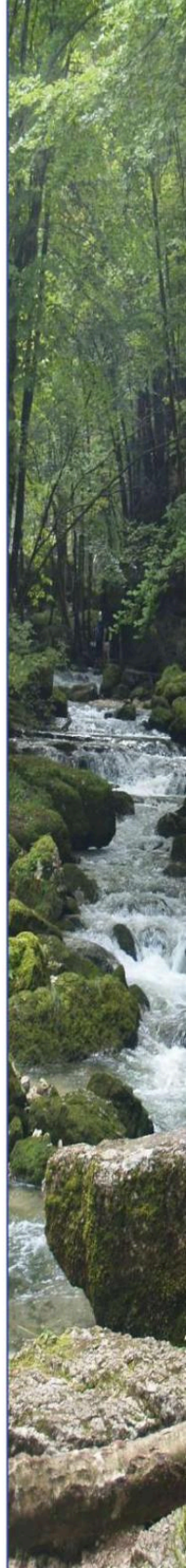
Le but de ce livre, basé sur des anecdotes et histoires racontées par les habitants du Jura sur leur enfance, est donc de comparer des témoignages de différentes époques, afin de montrer l'évolution de la vie en milieu rurale, puis grâce à cela de mettre en évidence les métamorphoses du monde qui expliquent ces changements, comme par exemple, le réchauffement climatique.

Au fil de ce texte, nous visiterons donc le Jura, et cheminerons ensemble au fil des ans, au travers de différents aspects de l'enfance jurassienne : Le jeux, la nature, l'éducation, et la famille, observant et écoutant son évolution afin d'essayer d'entraquer au travers de celles-ci, les changements du monde.

¹Ici, l'enfance est considérée comme la période allant de 6 ans à 12 ans.

²Généralisation à nuancer et adapter, chaque pays est différent.

³Attention, il ne faut pas confondre rural et paysan : le monde rural englobe le village, et de nos jours, le pôle d'emploi, qui comprends de nombreuses personnes effectuant une profession non paysanne. Ces personnes sont elles aussi des ruraux.



Le Ju... quoi ?



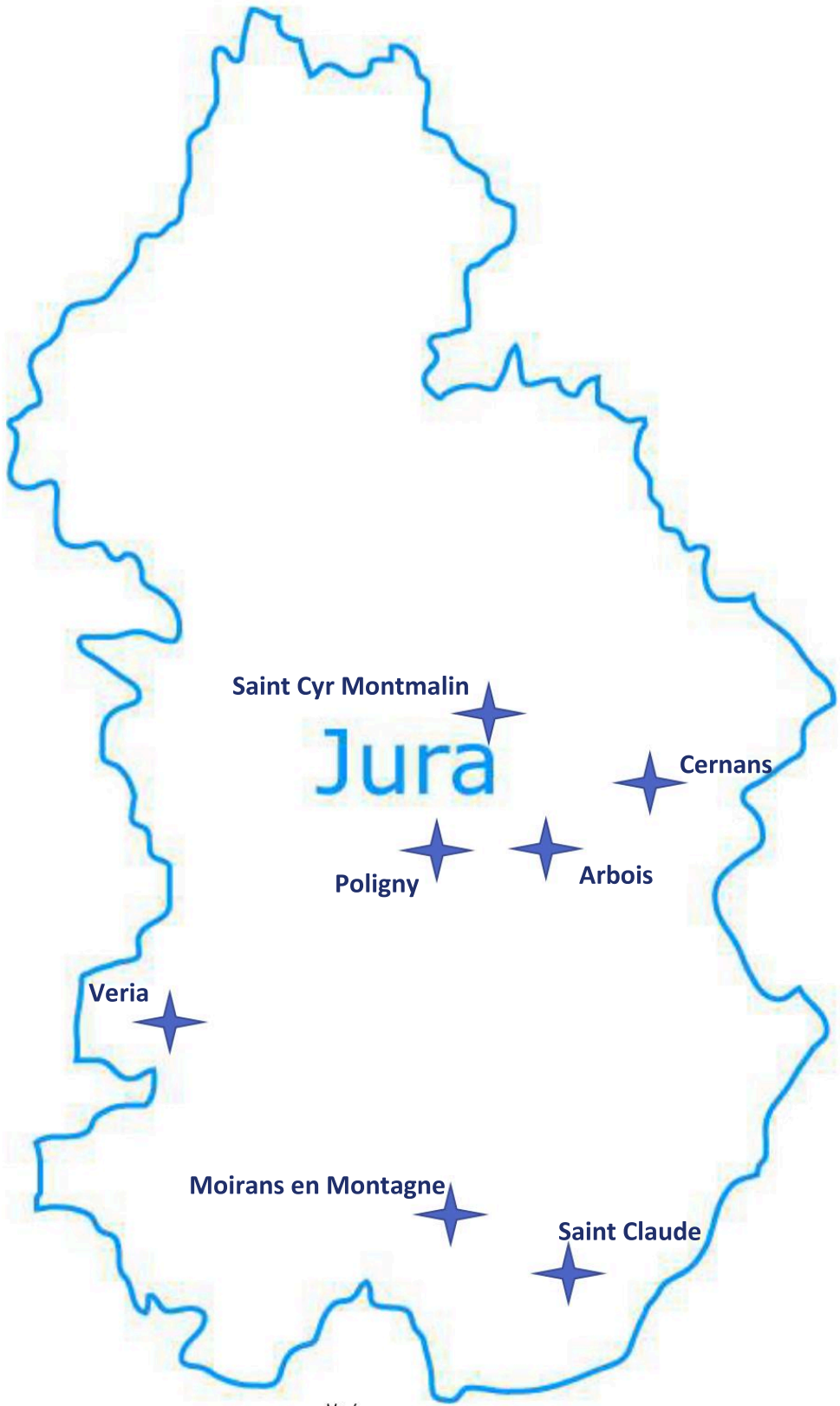
Le Jura en rouge

Le Jura est un des trois seuls départements où peut être produit le Comté, et est aussi célèbre pour ses vins, comme le Ploussard ou le vin Jaune

Publicité pour du Comté, années 1960

Le Jura se trouve en Franche Comté. Nommé d'après le massif du Jura, son Sud est montagneux, son Nord plutôt plat. Le département possède 260 milles habitants et fait donc parti des 25% des départements les moins peuplés.





Saint Cyr Montmalin

Jura

Cernans

Poligny

Arbois

Veria

Moirans en Montagne

Saint Claude

Ils témoignent...



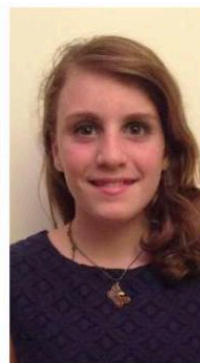
« Petit Louis », du pays de Cernans, qui raconte son enfance des années 40. Fils de fromager, il est devenu électricien avant de prendre sa retraite dans les années 1990

« Pierrot », originaire de Saint Claude, née en 1970. Après avoir quitté le Jura pour ses études, il est revenu en 2007.



Claire, qui avait 10 ans en 1983, et qui m'a évoqué son enfance à Saint Cyr Montmalin. Accompagnée de ses amies du village, elle raconte avoir fait quelques bêtises !

« Lolo », Pupillanaise depuis déjà plus de 18 ans, elle témoigne sur son enfance des années 2000. Grande lectrice, elle est aussi très intéressée par la médecine



« La Salomé », de Villettes les Arbois, puis de Marnoz, elle témoigne sur son enfance des années 2000. Fan de maquillage, elle rêve d'y dédier sa vie un jour

Michel, enfant de Veria, dans la petite montagne, de 1936 à 1948. Accompagné de son frère, il semblerait qu'ils aient fait les 400 coups ensemble.



Clarisse, qui a longtemps vécu à Arbois, et qui est en passe de devenir ingénieure, elle nous raconte son enfance à l'aune des années 2010.

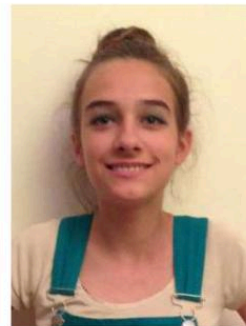


Annick, enfant de Moirans en Montagne durant les années 45-55. Filles d'un restaurateur, professeure, femme politique, elle vit encore paisiblement dans le Jura.

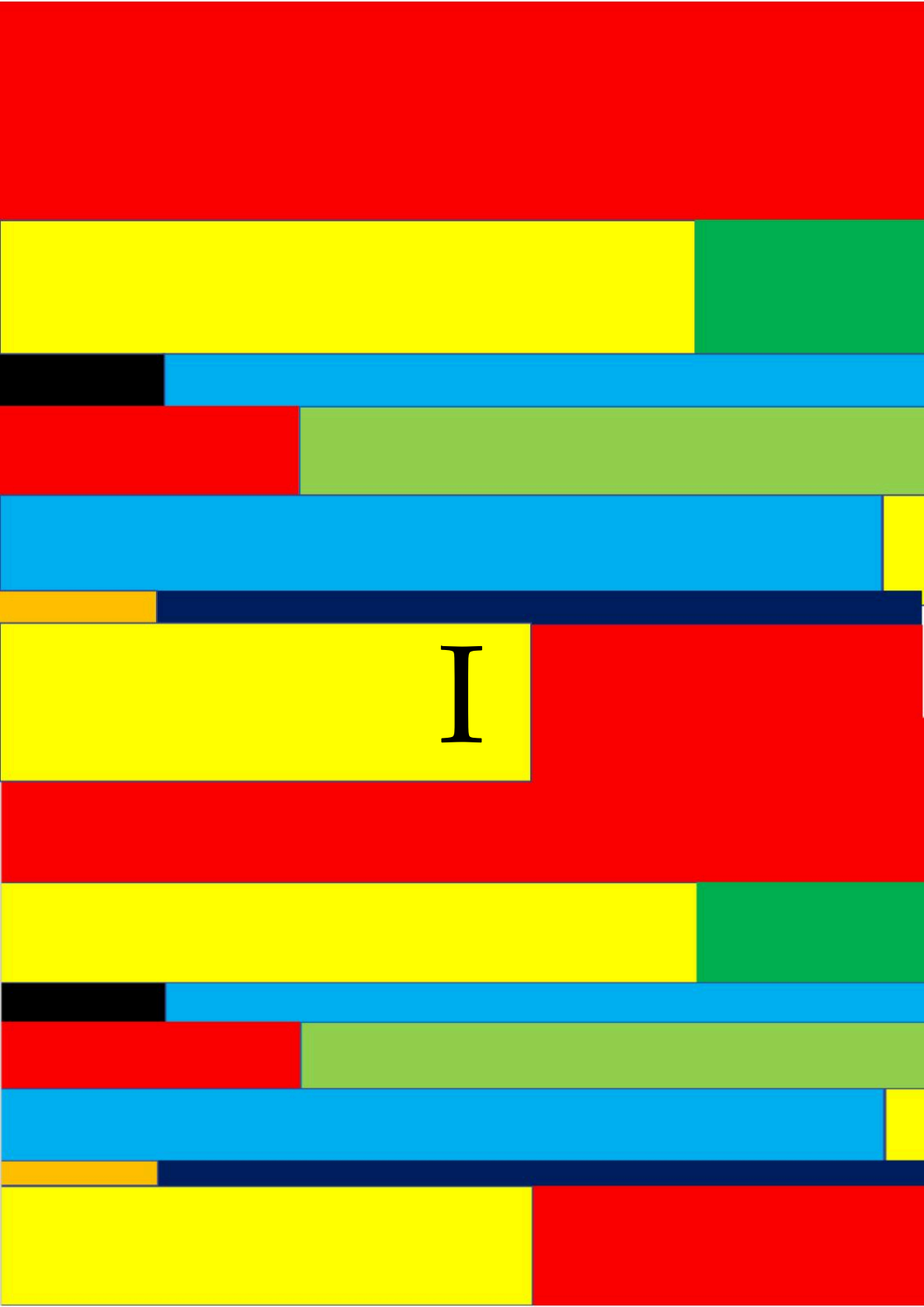


Antoine, né en 2004 et originaire de Poligny. Fan de sport et d'eSport, il espère pouvoir un jour devenir manager d'une équipe d'eSport.

Ines, qui depuis 2012 vit à Arbois, où elle a passé la fin de son enfance. Elle accomplit maintenant son rêve d'enfance de devenir créatrice de film d'animation.



Mathieu, (2007) originaire d'Arbois, où il a toujours vécu. Il est aujourd'hui en seconde au lycée de Poligny (et il n'aime pas trop l'allemand !)





S' amuser

Les jouets



Jeune fille s'amusant, milieux du XXem siècle

« Le jeu, c'est la moitié au moins de la vie de l'enfant »

Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire (1882 - 1887) dirigé par Ferdinand Buisson, article "Récréation" du docteur Elie Pécaut

Billes, osselets, Pong, Barbies, Rubik's cube ou yoyo, rendent plus d'une personne nostalgique. Evoluant au fil des tendances et des technologies, l'amusement reste un besoin essentiel de l'enfant. Cette activité peut paraître futile, mais elle permet le développement de la coordination et des capacités motrices, des sens et la découverte du monde. C'est pourquoi, suivant les époques, les jeux diffèrent, mais gardent toujours le même but : l'épanouissement de l'enfant. N'oublions pas non plus, l'importance des amis dans l'amusement ! Ils permettent de développer la confiance en soi et la sociabilité. Découvrons ainsi quelques incontournables de l'amusement.

Le Pays du Jouet ?

Le Jura est le « pays du jouet » avec une longue traditions de production de jouet en bois tourné, et reste un bastion de leur production en témoigne la présence de Smoby, premier fabricant de jouet français.



@Agenda du Jura

Le musée du Jouet à Moirans en Montagne, où se trouve aussi l'usine Smoby



Cheval à Bascule du début du XXème siècle, fabriqué dans le Jura.



Toupies en bois tourné fabriquées dans le Jura

Les jouets de construction

Les Playmobil, ces petits bonshommes en plastique, sont apparus en 1974, et existent encore aujourd'hui. Ils ont connu et connaissent toujours un franc succès, et ont accompagné bien des générations d'enfants depuis leur sortie. Laissant libre cours à l'imagination, ils permettent aux enfants de voyager à travers eux et de s'imaginer d'en des situations fictives, quoi de plus normal alors que les témoignages citent plus d'une fois comme jeu favori ces petites figurines. Conjointement au Playmobil, les Lego (1932), laissent aussi de bons souvenirs. Ces blocs de construction en plastique permettant d'imaginer toute sorte de bâtiments.

Mais avant eux, et la révolution du plastique, les jouets étaient plutôt fabriqués en bois, comme les jeux de cubes de construction, et était considéré comme presque précieux.

Aujourd'hui, malgré la mondialisation, et la diffusion des jeux made in china, certains Jurassiens (mais pas que !) possèdent encore des jouets en bois, souvent made in Jura, comme des petits chalets à construire, ou des mobiles solaires. Les ventes augmentent même, traduisant un nouvel engouement pour la consommation éthique.⁴



Les jeux de construction Jeu Jura sont encore fabriqués dans le Jura

Jeux vidéo, Figurines, poupées, dinettes, ou autres pour les plus élaboré, parfois de simple bout de bois, quel est le jouet qui vous, lecteur, vous à le plus marqué dans l'enfance ?

⁴Hausse record des ventes des jouets français, LSA green, 6 octobre 2021

@Playmobil



La ferme Playmobil évolue, mais on retrouve toujours les petits animaux et l'étable

Fermes Playmobil de 1982 (gauche), et de 2020



@Playmobil

What it is
is beautiful.

Have you ever seen anything like it? Not just what she's made, but how proud it's made her. It's a look you'll see whenever children build something all by themselves. No matter what they've created.

Younger children build for fun. LEGO® Universal Building Sets for children ages 3 to 7 have colorful bricks, wheels, and friendly LEGO people for lots and lots of fun.

Older children build for realism. LEGO Universal Building Sets for children 7-12 have more detailed pieces, like gears, rotors, and treaded tires for more realistic building. One set even has a motor.

Universal Building Sets



3-7 years old

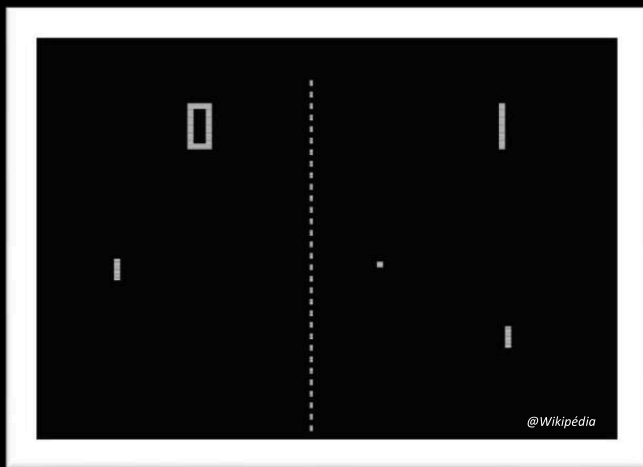
LEGO

@Lego

Publicité Lego des années 1980

Les jeux vidéo

Eh oui ! Cela est peut-être étonnant pour certains, mais en milieu rural, on joue aussi au jeux vidéo depuis presque 40 ans, et peut être même plus qu'en milieux urbain : il faut bien s'occuper, lorsque les amis habitent à dix kilomètres ou ne sont pas disponibles. Certains enfants jurassiens des années 1980, ont ainsi encore des souvenirs nostalgiques de pong, un des premiers jeux vidéo, qu'ils ont même retrouvé à l'occasion de leur témoignage, parmi toutes les affaires amassées dans leur grenier.



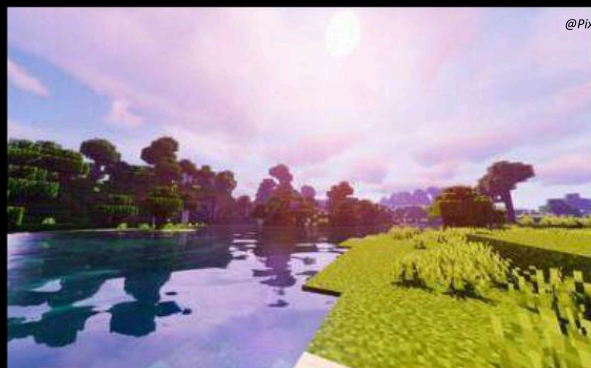
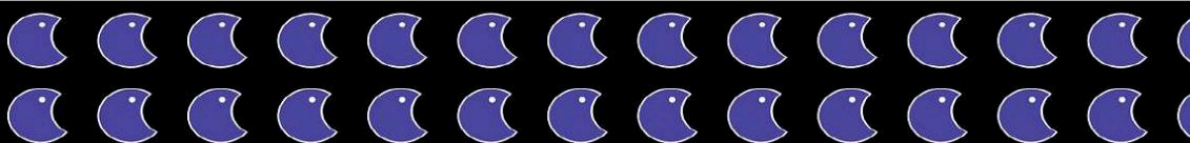
Le pong, un des premier jeux vidéo, commercialisé par Atari à partir de 1972



L'industrie du jeu vidéo utilise les avancées technologique et électronique à son avantage : écran tactile, augmentation des capacités de calcul, ou encore Internet.

Comment ne alors ne pas citer l'icône et révolutionnaire Nintendo DS, console portable de 2008 la plus vendue de tous les temps

« Toutes mes amies, et moi y compris, avons une Nintendo DS, à mon avis, on était plus de la moitié de l'école en possédait une »
Clarisse



@Pixabay



@Fortnite

Ikone du début des années 2010, Minecraft est lancé en 2009, et possédait plus de 126 millions de joueurs en 2020. Fortnite, lancé en 2017, comptabilisait lui 250 millions de joueurs, avec un public très varié. Les deux jeux possèdent un mode local et un mode en ligne.

Depuis les années 2010, les jeux vidéo passent en ligne⁵, que ce soit sur console, ordinateur ou téléphone portable, et très peu sont les personnes nées après 1980 à ne jamais avoir joué à un jeu vidéo. Avec cette tendance, la pratique du jeu vidéo est mise à mal par le manque de connexion, et la lenteur du réseau. Dans le Jura, moins d'un habitant sur six possède la fibre, et de nombreuses communes restent sans accès à la 4G ou avec un débit très faible.



@Pixabay

Pac-Man est une série de jeu vidéo développée par Namco, dont le premier est sorti en 1980, et le dernier à ce jour en 2015. Le premier jeu, sur borne d'arcade, a marqué les enfants des années 1980, dont Pierre.

⁵ ANJ, Bilan du marché des jeux en ligne au 1er trimestre 2021 : une croissance d'activité qui se poursuit sur tous les segments de jeu

@Knack Production



Jeanne et Serge, animé japonais qui a donné à beaucoup le goût du volley



@Disney co.

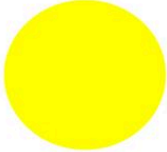
Les dessins animés Disney ont bien sûr bercés de nombreux enfants

Pokémon, icône des années 2000, a donné à certains envie d'aventure

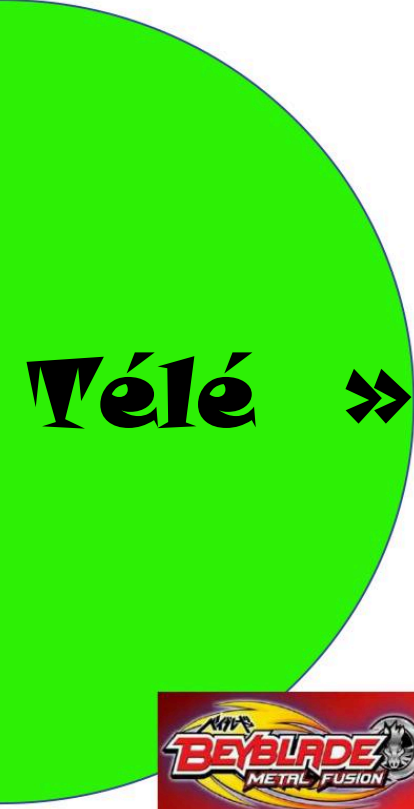


@pokémon

La «



Goldorak et son affrontement continué contre les Golgoth peut rendre nostalgique ceux de la génération 1970

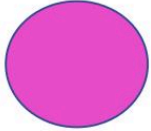
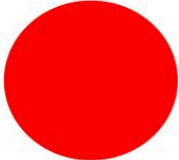


Allumer la télé pour regarder TFOU le matin a été le rituel de beaucoup d'enfant dans les années 2010



@Gallap

Beyblade est un dessins animé iconique des années 2010





Les amis

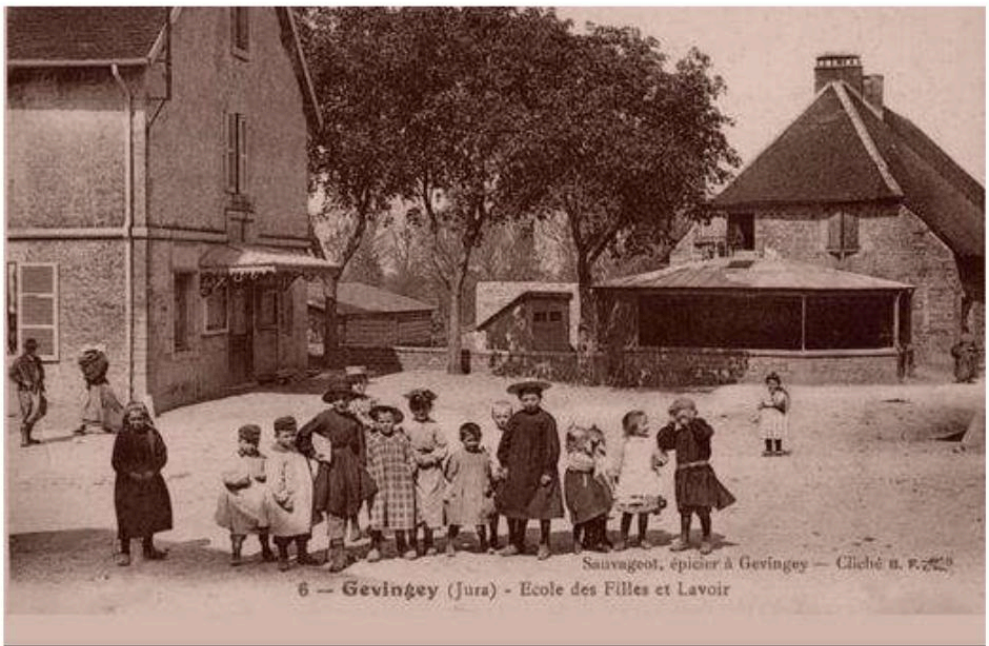
Les amis, encore aujourd'hui, ce sont souvent les enfants du village. Si l'école permet de rencontrer des enfants des villages alentours, il est compliqué de ce voir en dehors des cours. Pour échapper à l'emprise des parents, ou parce qu'ils ne sont pas les bienvenus à l'intérieur, les bandes de copains, ont ce point commun intergénérationnel : elles « traînent » dans le bourg ou le village. Où ? Les endroits varient : autrefois, la fromagerie était le lieu de toutes les rencontres, un véritable forum du village. Récemment, il était aussi possible de s'amuser dans la ferme ou l'écurie des parents de certains, ou même aux champs, en accompagnants les enfants de paysans, qui devaient surveiller les vaches...

Mais à toutes les époques, on retrouve le banc, comme endroit favori des plus vieux de la bande pour se retrouver et discuter

« On jouait dans les bottes de foin de l'écurie [du grand-père], et on se faisait engueuler ! »

Claire

Ajoutons, qu'avant l'invention du téléphone portable, il fallait se donner rendez-vous de vive voix, ou bien, une fois le téléphone fixe généralisé, appeler sur la ligne fixe des parents pour se donner rendez-vous ! Cela ne semble très peu pratique et improbable aujourd'hui : un simple SMS de dernière minute permet de tout organiser.



« Traditionnellement c'est au village que la société enfantine a joui le plus longtemps de la plus large autonomie, c'est là qu'elle est le mieux parvenue à constituer son univers propre, qu'elle a élaboré un type de société original »,

Crubelier, L'Enfant, L'Ecole et la montagne.



Pierre et ses cousins s'amusant dans sur chemin près de Saint Claude

Jeux en groupe

Lorsque les cercles de roue étaient encore monnaie courante (c'est-à-dire il y a tout de même au moins 70 ans), les enfants de la petite montagne profitaient de la présence de colline pentue pour les transformer en aire de jeu : « On montait avec des cercles de roue et les faisait rouler le long de la pente, on les suivait en courant ». Plus classique, les billes et les osselets étaient aussi appréciés, même s'ils apportaient moins d'adrénaline ! « Comme mon père avait un copain boucher, il gardait les os, et j'avais, et j'ai encore des osselets en os » dit même Annick



Roue de charrette dont le cerclage en métal autour était utilisé par les enfants



@Musée de Bretagne

Les « pétoires » faisaient aussi fureur, c'était des morceaux de sureau coupés, dont on enlevait la moelle, dans lesquels on mettait des prunelle avant de pousser avec un poussoir et « poû », la prunelle était éjectée.



Equipe de foot d'Arbois en 1980

Ces jeux inventés évoluent aux fils des objets disponibles, et des ressources de la nature. Circa 1970, se popularise le fameux « foot entre amis », plutôt destiné au garçon. Le terrain, qui souvent n'en est pas un, mais plutôt un parking, un champ ou même une rue n'a pas vraiment de limites, et les cages sont souvent matérialisées par deux objets qui se trouvent sous la main des sportifs



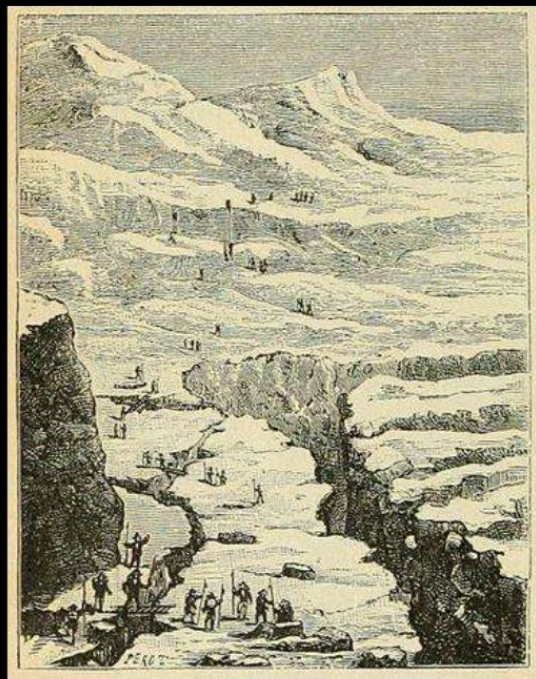
TOURMONT (Jura). — La Place et l'Eglise

Jeunes hommes jouant aux quilles à Montholier au début du XXème siècle. En groupe (de trois ou plus), on se retrouve plutôt à l'extérieur, de nombreux jeux se sont donc adaptés à cette contrainte.

Avec l'apparition des jeux vidéo en multijoueur, ce sont aussi des nouvelles façons de se divertir qui apparaissent. Si les parents l'acceptent, les amis peuvent venir à la maison pour jouer à la console, ce qui, l'hiver, est tout de même plus confortable que de rester dehors !



Enfant jouant aux jeux vidéo



@Librairie Classique Eugène Belin

@Librairie Classique Eugène Belin

Le tour de France par deux enfants, le Petit Prince, les livres de la collection verte, de la collection rose, Harry Potter, et bien d'autres, ont été initiateur de rêves pour les enfants.

La lecture

« Vous êtes à la campagne, il pleut, il faut tuer le temps, vous prenez un livre, le premier livre venu, vous vous mettez à lire ce livre. [...] Tout à coup, vous vous sentez saisi, votre pensée ne semble plus être à vous, votre distraction s'est dissipée, [...], vous n'êtes plus le maître de vous lever et de vous en aller. Quelqu'un vous tient. » Victor Hugo, Du génie, Proses philosophiques de 1860-65.

La lecture, Une pratique qui évolue

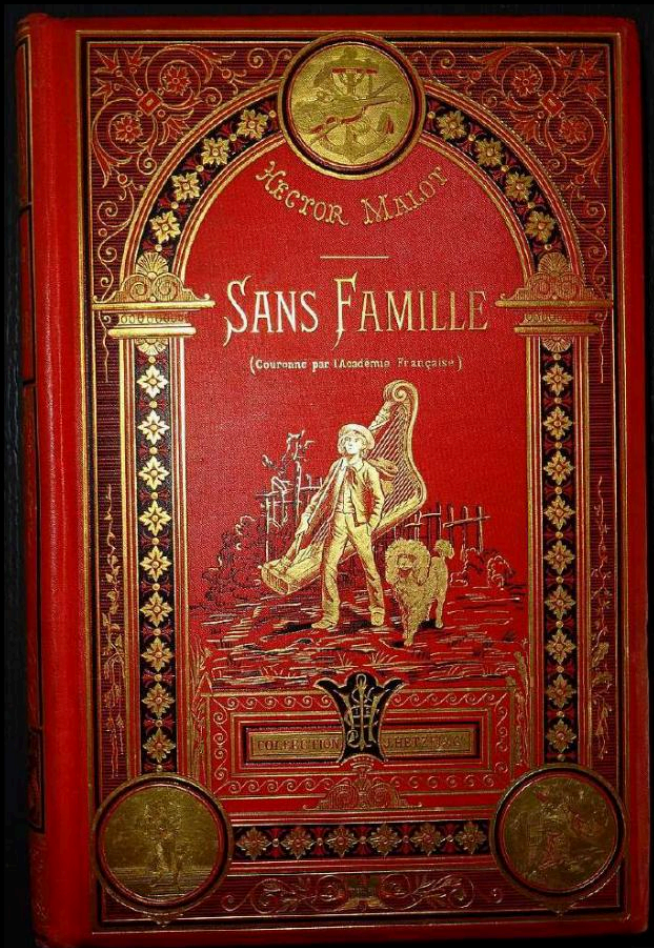
Le XXe siècle est début de la littérature de masse. Se développe une littérature dédiée à la jeunesse, qui permet aux enfants de lire hors de l'école, même si, jusqu'aux années 1950, le livre reste un objet plutôt cher. À partir des années 60, avec la généralisation de l'enseignement, supérieur, la demande de livre explose, et le nombre de Français lisant augmente.

Pourtant, le milieu rural reste un endroit où on lit moins que la moyenne : en 1990, 53 % des agriculteurs et 39 % des ouvriers agricoles ne lisent pas. Ce fossé tend aujourd'hui à se réduire, grâce à l'implantation de bibliothèque dans les communes, d'initiative d'association comme lire et faire lire, mais aussi grâce à Internet et les e-books et les Webtoons, très appréciés des jeunes en général.

La vierge enseignant à lire à Jésus.



Vierge à l'enfant, du XIIIe siècle, présente dans la collégiale de Poligny, exposée au MMA de New-York.



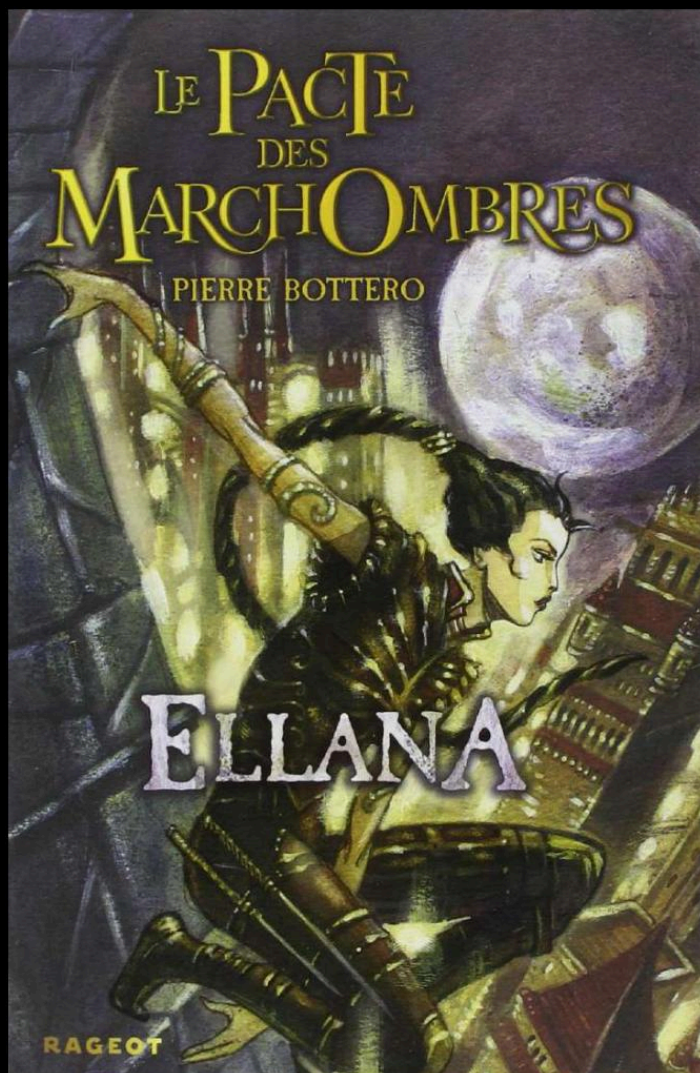
@ Le genier de Mashka

« Le premier livre que j'ai lu tout seul, c'était Sans Famille. Ma grand-mère l'avait acheté et nous en lisait chaque soir avant de dormir. Je me suis mis à prendre le livre en cachette, j'ai peiné, mais finalement, j'ai réussi. C'est comme ça que j'ai appris à lire. »

Michel

« Je voulais passer ma vie à lire des livre »

Loane



Ellana est le livre préféré de Loane, qui l'a lu et relu plus d'une dizaine de fois

Jeune lecteur



Jeune lectrice



Des rêves...

1938, Michel

L'été, Michel adorait aller chez ses grands-parents dans l'Yonne. C'était la liberté, plus de parents sur le dos ! Tant impatient d'y retourner, alors qu'il est chez ses parents, il décide d'entreprendre le voyage dans sa petite voiture : « J'avais une petite valise en carton, et je l'avais mis à l'arrière de ma voiture et me voilà parti. Ça montait et au bout de 100 mètres, je me suis arrêté. Mon père me suivait (en sabot), et me dit « vient donc, on prendra la voiture ».

1950, Annick

Couché à l'arrière de la voiture, sur un matelas installé là par son papa, il regarde le paysage défiler par la fenêtre. Le trajet semble duré des heures, c'est comme partir à l'autre bout du monde. Les terre à terre diront que le trajet ne dure que 2 heures, mais chut, c'est un secret !

2010, Clarisse

Coucher sur un matelas dans la tente, elle écoute les bruit de la nature plongé dans la chaude nuit d'été. Est-ce vraiment l'ombre d'un arbre, ou celle d'une bête sauvage ? Le bruit du vent, ou d'un monstre des bois venu la croquer ? Peut-être vaudrait-il mieux rentrer tout compte fait...



Chimiste



Couturière

Vidéaste

Volcanologue

Maquilleuse

Styliste

Apicultrice

Je voulais être...

Aspirations

Pirate

Réalisatrice de film d'animation

Autrice

Prof de français

Ophthalmologue

Archéologue

II

La Nature

Nature

La forêt, c'est la moitié du Jura, sans compter les pâturages, combes, lac et vignes. Le Jura est un département de Nature, aux espaces propices pour laisser l'enfance gambader : s'imaginer guerrier à l'épée, espions dans les arbres, ou se faire une petite peur en tombant nez à nez avec une vache ou un chamois. Il est temps de retourner à l'âge des cabanes dans la forêt !



Crédit Photo : Détours en France - Philippe Roy

Reculés de Beaume les Messieurs, au pieds du premier plateau Jurassien. On y trouve une abbaye du IX^èm siècle, et au fond de la reculée se trouve une cascade

De nombreux spécialistes s'accordent sur l'importance de la nature et de l'extérieur dans le développement social, créatif, cognitif et émotionnel de l'enfant. Néanmoins, selon G.Sabin maître de conférence en science sociale, 4 enfants sur 10 ne jouaient jamais dehors en semaine, même en milieu rural, cette tendance date des années 1980. Pourtant d'après, Loane, Claire, Michel, Annick, Clarisse, jeunes ou non, tous possèdent des souvenirs forts de leurs jeux et activités en extérieur

Le Jura est un département fortement associé à la nature, la forêt couvre 45 % de son territoire, et les plans d'eau, plus de 1 %

Cascade des tufs, près d'Arbois.



@Wikipédia, User JG25

« Le paysage du Haut-Jura c'est vraiment, c'est typique hein c'est ce que je vous disais c'est typique hein, c'est un coin je crois qu'ils ont intérêt à préserver de ce côté parce que c'est une richesse. La région a gardé son caractère authentique. On retrouve les vieilles fermes, on retrouve les pierres quoi tout ça, ce qui fait le charme hein. Bon il y a quelques maisons neuves mais enfin, ça reste disséminé il en faudrait pas plus quoi. » Noël Barbe : Le Haut Jura en hiver



Observatoire de la Dole, à la frontière Franco-Suisse



La Vallée du Hérisson - Plateau des 7 lacs



@Jura tourisme

Lac de Vouglans, au sud du Jura



@Jura tourisme

Montbéliarde paissant au-dessus de Salins les Bains

La rivière et l'eau

Le Jura, et plus particulièrement les plateaux et contreforts des plateaux sont des endroits où l'eau est très importante. On retrouve de nombreux lacs, cascades, et plus de 44 cours d'eau. Malheureusement, la pollution due à l'industrie du comté, les intrants répandus dans les champs, et les sécheresses consécutives, ont provoqué une baisse de la qualité et de la quantité des eaux.

Qui dit eau, dit poisson ! La pêche a toujours été pratiquée dans le Jura (depuis le Néolithique !) et aujourd'hui, on compte plus de 10 000 pêcheurs dans le département. Au milieu du XXème siècle, les enfants du village de Veria avaient pour habitude d'aller pêcher dans le Bi, petite rivière, aujourd'hui, petit ruisseau, qui passait en bas du village. Ils s'y rendaient à pied ou à vélo.

À l'époque, l'eau regorgeait d'écrevisse et de vairon, que les jeunes enfants pêchaient sous le pont à la fourchette ! Aujourd'hui, le cours d'eau est devenu un ruisseau, et les enfants n'y pêchent plus, mais y jouent, en faisant des barrages.

L'été, l'eau permet aussi de se rafraîchir. Les enfants les plus âgés du groupe, aiment se rendre en groupe d'amis à la baignade. Ainsi, près d'Arbois, se trouve un lieu où toutes les générations (d'un certain âge) depuis les années 1980 se sont rendues : le « Dérochoir », une cascade de trois mètres de haut, de laquelle il est possible de sauter dans un trou d'eau, profond de plusieurs mètres. Beaucoup y ont sauté, et si l'activité est plutôt dangereuse, heureusement, personne ne s'est blessé. Les Cascades des Tuffes sont elles aussi très appréciées durant les canicules, mais il est désormais interdit de s'y baigner, car la trop grande fréquentation abîme le site.



Un jeune pêcheur à la pisciculture du Val, vers Doucier



@B.Bastien

Cascade du Hérisson

Depuis les années 2000, on retrouve des aménagements au bord des plans d'eau et rivière. De jeunes adultes évoquent ainsi leur souvenir, lorsque durant les chaudes journées d'été (il faut en effet que l'eau ne soit pas trop froide !), leurs parents les emmenaient au Lac de Chalain, à la piscine les Lagons, réputée dans le département pour ses toboggans, ou « à la Loue », sur une petite plage bien connue dans le coins. L'activité favorite était alors de se mettre dans une bouée et de se laisser porter par la rivière sur une vingtaine de mètres, avant de sortir de l'eau, de remonter le cours d'eau, et de recommencer. Mais depuis une dizaine d'année, il est presque impossible de se baigner dans la Loue, car ses eaux sont souvent trop polluées à cause des pratiques agricoles. (Intensification de l'élevage, et médicament vétérinaire entre autre dégrade sa qualité.)

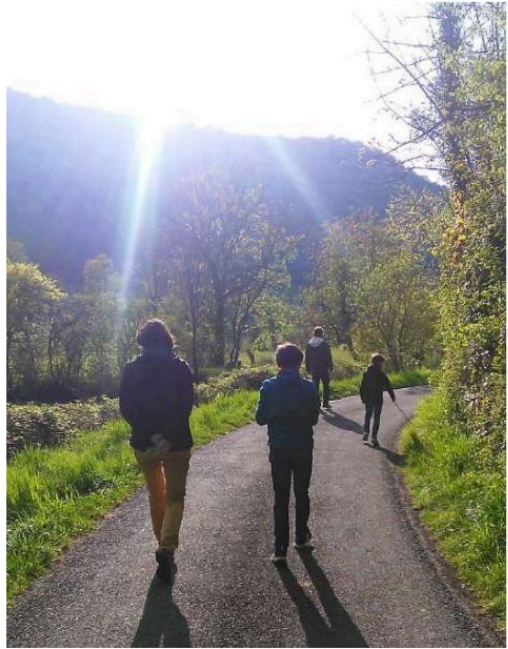
Aménagement en bord de Loue à Ports Lesney, en milieu moins sauvage. Une plage de sable artificielle a été créé.



@Karim Jourdan

Les balades

Les balades en famille, souvent le dimanche, laissent un souvenir paradoxal de haine et de bonheur aux enfants. Le déroulement de ces balades détestées semble être universel d'après tous les souvenirs : des cris et des pleurs, des enfants ronchons au départ de la marche, puis, après quelques minutes, un déridement, lorsque l'on se rendait compte qu'au fond, les balades, « c'est pas si mal » !



Une famille en balade



Photo prise par Loane durant l'une de ses balades en famille il y a une dizaine d'année. On y aperçoit les éoliennes de « Chamol », les plus hautes éoliennes de France (193 mètres).

@L.Houlton



Cascade de la Billaude proche de Champagnole prise par Antoine lors d'une de ces balades effectuées contre son gré.

« Plus jeune, ce n'était pas mon fort, avec le recul de maintenant, c'était grave drôle. On était bougonneux les 5-10 première minutes, et puis après on courrait partout et c'était trop le feu »

Loane



L'hiver, le bonheur de la neige

La neige ravie petit et grand (sauf quand il s'agit de prendre la voiture !), et heureusement, il neige beaucoup dans le Jura, grâce à un climat montagnard

Lorsqu'il y a de la neige, tous les endroits sont bons pour faire de la luge :

Le village, se transforme ainsi en piste de luge aux alentours de 1940 : « On descendait du haut du village jusqu'en bas en luge. Les anciens rouspétaient parce que ça tassait la neige. Un copain est rentré dans un caniveau, y'avait que les sabots qui sortaient » se rappelle Michel. C'est aussi le cas dans les années 2010, ou on fait de la luge dès que possible, comme le dit Loane : « Mes grands-parents habitent à flanc de collines, alors, on montait la route qui menait à l'église tout en haut, et on redescendait en luge ». Les champs et chemins de forêt sont aussi des endroits privilégiés,

et pas de soucis, si on ne possède pas de luge, un simple sac poubelle suffit, mais il faut alors être prêt à avoir mal aux fesses.

Les hivers où l'enneigement est exceptionnel, comme en 1956 ou 1974, la neige tombe en quantité, et plutôt bas, jusque dans la plaine jurassienne, ou la situation est plus exceptionnelle que dans « le Haut ». Tout est alors possible : faire des igloos, des batailles de boule-de-neige, et même aller à l'école en luge !! Autant dire que ces hivers enneigés en ont marqué plus d'un.



En 1956, la température moyenne pendant le mois de janvier a été » de -11°C, en 1974, le Grandvaux à enregistré un température de -42°C. L'hiver 1907 à lui été particulièrement enneigé comme le montre cette carte postale

Malheureusement, avec le réchauffement climatique, on assiste à une diminution de l'enneigement dans le Jura. Chaque jour qui passe, l'enneigement correspond à celui que l'on aurait un centimètre plus bas, ce qui fait, qu'en 100 ans, l'enneigement à 1000 mètres correspondrait à l'enneigement d'aujourd'hui à 600 mètres. Les souvenirs font écho à cette diminution : tous sont d'accord sur le fait qu'il neige moins, fait illustré par l'affirmation de certains : « Le dernier Noël blanc (Noël où il y a de la neige) que j'ai vécu, c'était il y a au moins 10 ans. » explique ainsi Loane



Le début de l'hiver 2022 a été particulièrement chaud et très peu enneigé, comme le montre cette photo de la station des Rousses (1500m) le 22 décembre 2022

@Le progrès

Le ski

Le ski était un moyen privilégié pour se déplacer l'hiver dans le haut Jura, lorsqu'il y avait des quantités faramineuses de neige. Avant les transports scolaires, certains venaient même en ski à l'école !

« Le ski, récemment introduit dans le Haut-Jura, devient au début du [XXe] siècle un moyen de déplacement utilitaire dans une région où l'habitat est en partie dispersé au fond des combes ou des clairières, établi le long des voies de communication ou regroupé au sein de hameaux secondaires. Il vise à s'accommoder de la neige »

"On faisait du ski, oui pour se déplacer, pour faire les courses. Pour aller à l'école. Moi, j'allais pas à l'école en ski parce que j'habitais dans le village. Mais ceux qui habitaient un peu loin ben, fallait qu'y viennent avec leurs skis hein !"

N.Barbe, Le Haut Jura l'hiver

Jeune gens profitant des récente chut de neige au Colle de la Faucille



9905. — La Faucille en hiver

Gex. — Les Maladières



@Maison des Longevilles

Classe de neige à Métabief, 2019

Aujourd'hui, il est toujours commun de faire des sorties ski, qui permettent à tout un chacun de découvrir le ski de fond, et la nature. Certaines se souviennent ainsi de la sortie de ski annuelle organisé par leur école, à Morbier. Ils partaient le matin, rentraient, le soir, et entre temps allaient louer les skis, et faisaient deux petites balades à ski de fond. Le midi, le pique-nique était organisé dans une salle hors sac, qui possédait un petit restaurant, la soupe à la tomate et aux vermicelles en a marqué plus d'un !



Plus haut dans le Jura, on retrouve des sections sportives ski de fond dans les collèges et lycées, qui permettent aux enfants d'exercer leur passion, mais aussi de former des champions, comme Quentin Fillon-Maillet, ancien élève du collège des Rousses.



La ligne des hirondelles relie Andelot en Montagne à la Cluse et date de 1867 et est encore en service aujourd'hui

Piste de ski de fond dans le Noirmont





Les jeux de rôle

Les jeux de rôle, qui consiste en l'incarnation de personnage imaginaire, souvent pratiqué par les enfants, acquière aussi une dimension nouvelle grâce à la présence de la nature et de la forêt. Les jeux de rôle, c'est se prendre pour quelqu'un d'autre, en groupe ou à plusieurs, et imaginer. Un petit bosquet, les cousins, est ainsi l'endroit idéal pour s'imaginer na 'vi, les extraterrestres d'Avatar. Les arbres peuvent devenir ceux d'une planète étrangère alors qu'on escalade les branches les plus solides. Plus jeunes, nombreux sont ceux de tout âge, à reconnaître s'être fait cuisinier, préparant mets et plats à base de cailloux, feuille et eaux.



Campement dans son jardin crée par Antoine et ses frères et sœurs en 2012

Michel et son frère déguisé en soldats

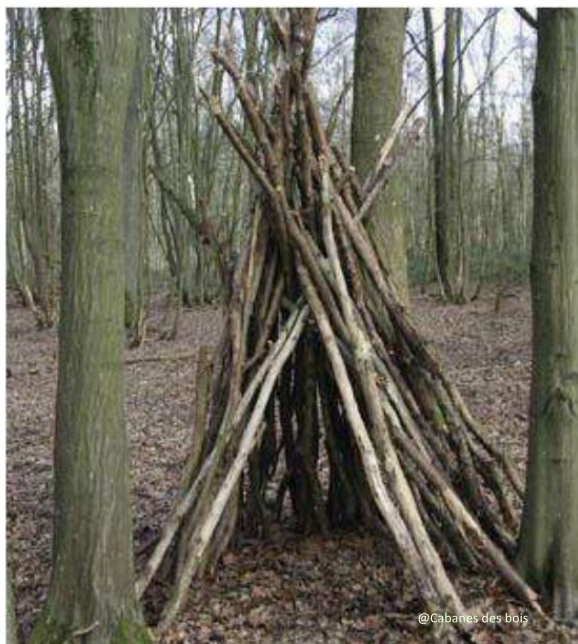




Antoine et son frère dans leur cabane à gauche, Michel et son frère dans leur cabane à droite

La cabane, intemporelle

La cabane dans les bois ou le jardin, c'est cette activité intemporelle qu'on fait presque tous les enfants du Jura au moins une fois. Si certains se contentent de jouer dans une cabane abandonnée là par d'autre, d'autre construisent ces mêmes cabanes qui seront plus tard abandonné. Michel faisait des cabanes en 1950 (photo en haut à droite), Claire faisait des cabanes en 1980 dans le petit bois derrière sa maison, Mathieu faisait des cabanes en 2010 (photo en haut à gauche), Salomé avait même sa petite cabane dans le jardin, ou elle se rendait pour s'amuser et se déguiser



@Cabanes des bois



L'aide au travaux agricole

Si la nature est récréative, elle est aussi pourvoyeuse de nourriture et de denrées. Les travaux agricoles étant difficile et prenant du temps, il est courant que les enfants aident leurs parents paysans dans leur travail. Au début du XXème siècle, « le travail des champs a longtemps empiété sur le temps de l'étude, soit en réduisant la scolarité à la période de stricte obligation légale, soit même par l'absentéisme scolaire durant les périodes de plus grande activité agricole »³. Cette pratique a diminué avec le temps, mais en 1980, dans les zones montagneuses du Jura, presque la moitié des enfants aident toujours leurs parents durant les vacances. Ceci traduit des besoins économique et culturel, l'expression de ce travail peut se voir comme une transmission de génération en générations, et une conséquence du dépeuplement : il y a de moins en moins de jeune dans les villages avec qui passer le temps.

³ Introduction. Les pratiques de lecture en milieu rural : une « énigme » ? Raymonde Ladefroux, 1993



Jeunes Berger gardant les moutons sur le plateau, début du siècle

« J'ai aidé mes parents, j'avais pas 10 ans, je suis allé tirer les bois, c'est satisfaisant, mais quand tu regardes tout ce qu'il te reste à faire, pfiou. Je les ai aussi aidés à la cave ». Loane



Petite fille de Michel s'occupant d'un mouton dans la ferme d'un ami, 2000

III

L'école

L'école

L'école est un lieu incontournable de l'enfance, c'est l'endroit qui occupe la majorité des journées. Son rôle est d'éduquer les citoyens de demain, mais l'école est souvent bien plus que ça : on s'y construit, on découvre le monde hors du foyer familiale et on s'y fait des amis. Obligatoire depuis la loi Ferry depuis 1882, l'école et l'éducation on subit de nombreuses mutations jusqu'à être celles qu'elles sont aujourd'hui. Alors enfions nos cartables et retournons à l'école !

De la classe unique aux classes multiples

L'école primaire du milieu rurale des années 1940-1950 est bien différente celle que nous connaissons aujourd'hui. Déjà, car souvent, elle ne possède qu'une classe, qui accueille tous les enfants du village ou bourg centre mais aussi celle des villages alentours. Durant la guerre, a Veria dans la petite montagne, de nombreux « petit Lyonnais » avaient émigré dans la petite montagne, et qu'ils n'étaient pas moins de 50 pour une seule classe ! Les écoles à classe unique ont pendant longtemps été un dénominateur commun des petits et souvent isolés villages jurassiens Néanmoins, ces dernières sont en forte perte de vitesse en France⁶ (8 % en 2017, et la dernière existant dans le Jura, à Lagnat a fermé ses portes en 2015, terminant une réforme initié en 1953, permettant la fermeture des écoles à classe unique)

Leur disparition, due à une volonté d'optimisation du budget et au baisse d'effectif causée par la diminution de la population des campagne (22,6% en 2006, 19% en 2020), laisse place à des regroupement pédagogique intercommunaux, devenu aujourd'hui la norme.

En 2013, la France comptait en moyenne 36,58% d'écoles de 1 à 3 classes et 35,79% de communes sans école, soit plus de 13.000 bourgs, hameaux et villages sans école.

Comme le « maître » ne peut être partout, il désigne souvent un « grand » pour s'occuper des plus jeunes, mais ceux-ci ne sont pas toujours sage, et sont prêts à faire des n'importe quoi dès que le maître à le dos tourné, explique Michel, qui semble bien au courant des manières de faire des bêtises

⁶Mériaudeau Robert. *L'enfant, l'école et la montagne*)

Petite chronologie de l'école

Le front populaire fixe l'obligation scolaire à 14 ans en 1936

-A partir des années 60, on assiste à l'explosion du système éducatif en même temps que l'explosion de la démographie : la population de la France passe de 40 millions d'habitants en 1960 à 55 millions en 1975.

En 1959, l'école devient obligatoire jusqu'à 16 ans

-12 mai 1972 : arrêté qui déplace du jeudi au mercredi l'interruption des classes au cours de la semaine scolaire.



Classe de CE1 à Arbois en 1978



Photo de classe de Louis, en 1944



Photo de classe de Claire en 1980

L'école, pas la porte d'à coté

Pour se rendre à l'école, il est parfois nécessaire de marcher, et pas qu'un peu ! Si le jeune Michel n'habitait qu'à une centaine de mètres, certains de ses camarades devaient venir des hameaux alentours, parfois à quelques kilomètres en marchant. Il fallait être plutôt courageux en hiver !

« Quand tu vas à l'école, tu prends le bus, t'as pas le choix, et tu dois y aller, qu'il vente ou qu'il neige »,

Ines

Heureusement pour les jeunes des années 70 ou 80, est arrivé le ramassage scolaire ! Néanmoins, ceux-ci n'étaient pas très confortable et plutôt « tape-cul » d'après Claire. Les transports scolaires sont un élément nécessaire de la grande réforme de l'éducation, et « concourent à la démocratisation et à l'égalisation des chances entre ruraux et urbains ». Des années 60. A partir de 1969, l'état va contribuer à prendre en charge les transports scolaires, nécessaire à la mise en place de sa décentralisation des écoles, et dans les années 1980, le réseau de car scolaire français compte plus de 20 000 circuits.



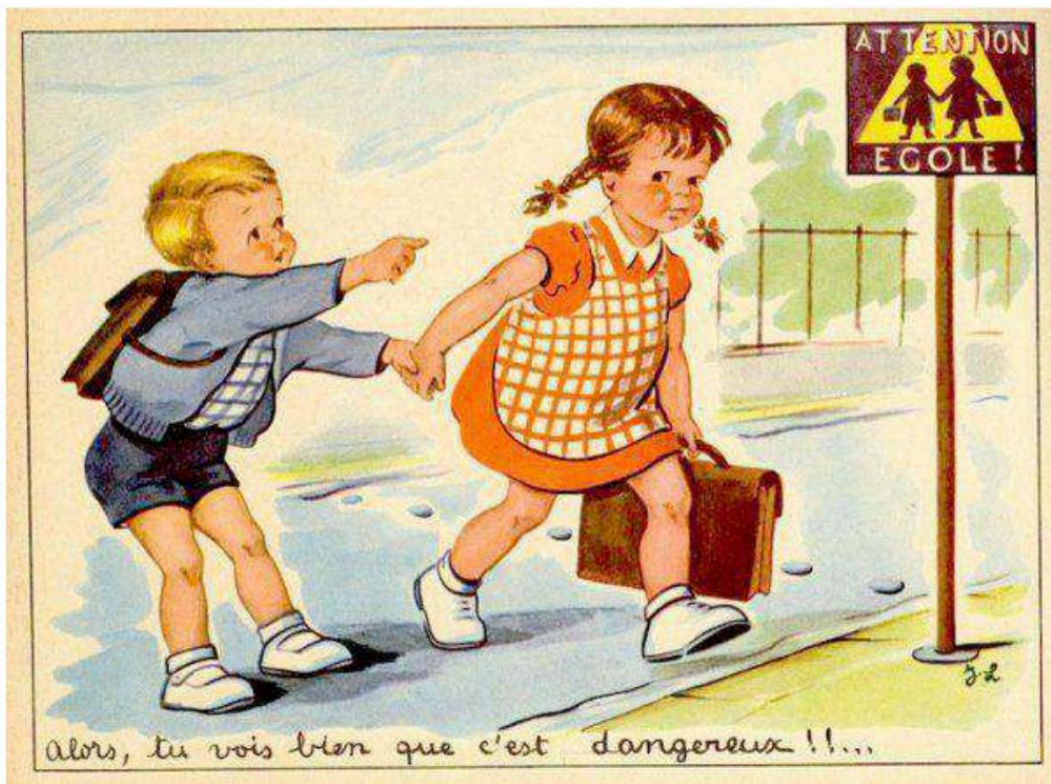
La sécurité a aussi augmenté, depuis le triste accident de Beaune. Ainsi, certains racontent les différents ateliers de sécurité routière organisés par des associations à l'école depuis les années 2010, avec, pour attraction principale, le simulateur de tonneaux en voiture. Ceux qui habitent dans un village sans école, comme Pupillin, évoquent en riant, les matins d'hiver où la route était verglacée et empêchait le bus de passer, ou bien, quand des arbres étaient tombés dans les lacets permettant de « descendre à Arbois », et qu'ils étaient dispensés de cours.

L'association contre la violence routière effectuant une sensibilisation auprès de collégiens dans un lycée du haut Jura avec la « voiture tonneaux » à droite, un car scolaire des années 1980 en bas



@Le progrès

@ANTEEP



Les repas

L'idée des cantines scolaires apparaît dès le milieu XIXème et à Paris, dès 1870, on retrouve des cantines scolaires permettant aux enfants nécessiteux ou étudiant trop loin de leur domicile de manger. Néanmoins, c'est dans les années 1970 qu'apparaissent les cantines presque comme on les connaît aujourd'hui. Depuis 2000, différentes lois relatives à la nutrition permettent de garantir une alimentation équilibrée aux enfants mangeant à la cantine.

C'est pourquoi, sans cantine, il était d'usage dans les années 50, d'avoir un grand poêle dans la classe au milieu du siècle, afin de chauffer, mais aussi de réchauffer les repas du midi des enfants, qu'ils apportaient dans des boîtes préparées par leurs mères (l'égalité hommes-femmes dans les tâches domestique n'était pas encore d'actualité).



Dans les années 70, malgré, la démocratisation des cantines, les petites écoles du Jura n'y ont pas forcément accès. Ainsi, les familles et enfants devaient s'organiser, les enfants rentraient chez eux avec leurs amis dont les parents ne pouvaient pas préparer à manger ce jour-ci. De nos jours, la cantine existe bel et bien. De différente taille suivant le nombre d'enfant qu'elle doit nourrir, beaucoup en garde cependant des souvenirs mitigés.

Cantine scolaire d'arbois en 2018

La salle de Classe

Le sabot

Le sabot en bois était la chaussure la plus portée à la campagne au début du XXe. Apparus au XIe, ils ont été portés dans les campagnes jusqu'à après 1950. Les enfants préféraient ceux qui avaient des clous sous les semelles, ce qui était la garantie de bonnes glissades en hiver !

Afin de ne pas salir l'intérieur, les enfants, qui allaient en sabot à l'école, laissaient ceux-ci à l'entrée, et restaient donc en grosses chaussettes, avec leur blouse d'écolier.



@pixabay



@Musée de l'école rural de Treguavant

Salle de classe typique des milieux ruraux jusqu'au milieu du XXe siècle.



Chauffer l'école

Dans le haut Jura et la petite montagne, vous le savez peut-être, les hivers ont été et sont toujours rudes. Avant la généralisation du chauffage, il fallait donc réchauffer la salle de classe autrement. C'est pourquoi, un gros poêle en fonte était installé dans celle-ci. Il fallait cependant l'alimenter en bûches de la bonne manière, sinon celui-ci risquait de trop chauffer. Cela était le rôle des bons élèves. Néanmoins, lorsque l'instituteur avait le dos tourné, « nous nous amusions à rajouter des bûches pour le faire rougir » nous explique Michel en rigolant. « Lorsque l'institutrice s'en rendait compte, elle nous punissait ».



Les sorties

Journal de classe, piscine, voyages à l'étranger, classes de neige, randonnées de fin d'année, spectacle de fin d'année, ou loto, peu importe l'époque, des enseignants motivés, créent de bons souvenirs aux enfants.



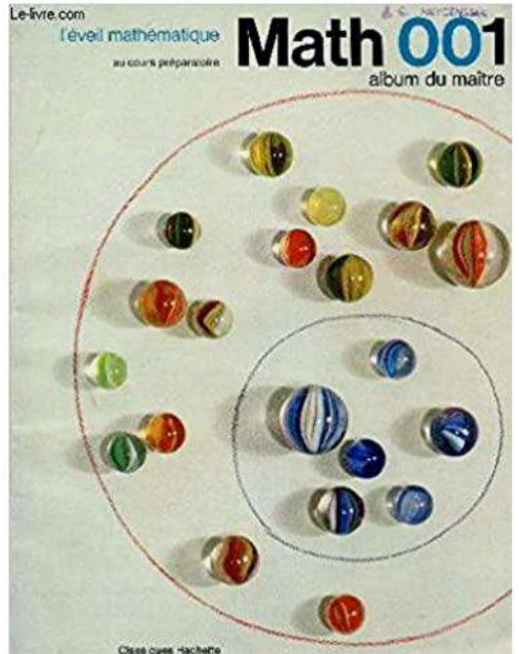
Photo de classe de Pierre

Les devoirs

Les devoirs, hantise de beaucoup d'enfants sont un dénominateur commun (au moins dans la forme) des époques. Ils sont une pratique cyclique et toujours controversée, tantôt jugée légitime, tantôt considérée comme une intrusion dans le milieu familiale.

Suivant les foyers, les parents encadrent plus ou moins leurs enfants. Ainsi, Annick m'évoque une anecdote de 1942, où les parents ne rigolent pas avec les devoirs :

« Pour les devoirs, il n'y avait pas d'échappatoire, les grands parents étant instituteur à la retraite, c'était un passage obligé avant d'avoir la permission d'aller jouer avec les amis. Pour que la corvée soit vite expédiée, le meilleur moyen était d'y mettre du siens et que ce soit « vite fait bien fait ». Annick



Livre de maths de primaire des année 1980

Les tables de multiplication

Table de 1 1 x 1 = 1 1 x 2 = 2 1 x 3 = 3 1 x 4 = 4 1 x 5 = 5 1 x 6 = 6 1 x 7 = 7 1 x 8 = 8 1 x 9 = 9 1 x 10 = 10	Table de 2 2 x 1 = 2 2 x 2 = 4 2 x 3 = 6 2 x 4 = 8 2 x 5 = 10 2 x 6 = 12 2 x 7 = 14 2 x 8 = 16 2 x 9 = 18 2 x 10 = 20	Table de 3 3 x 1 = 3 3 x 2 = 6 3 x 3 = 9 3 x 4 = 12 3 x 5 = 15 3 x 6 = 18 3 x 7 = 21 3 x 8 = 24 3 x 9 = 27 3 x 10 = 30	Table de 4 4 x 1 = 4 4 x 2 = 8 4 x 3 = 12 4 x 4 = 16 4 x 5 = 20 4 x 6 = 24 4 x 7 = 28 4 x 8 = 32 4 x 9 = 36 4 x 10 = 40	Table de 5 5 x 1 = 5 5 x 2 = 10 5 x 3 = 15 5 x 4 = 20 5 x 5 = 25 5 x 6 = 30 5 x 7 = 35 5 x 8 = 40 5 x 9 = 45 5 x 10 = 50
Table de 6 6 x 1 = 6 6 x 2 = 12 6 x 3 = 18 6 x 4 = 24 6 x 5 = 30 6 x 6 = 36 6 x 7 = 42 6 x 8 = 48 6 x 9 = 54 6 x 10 = 60	Table de 7 7 x 1 = 7 7 x 2 = 14 7 x 3 = 21 7 x 4 = 28 7 x 5 = 35 7 x 6 = 42 7 x 7 = 49 7 x 8 = 56 7 x 9 = 63 7 x 10 = 70	Table de 8 8 x 1 = 8 8 x 2 = 16 8 x 3 = 24 8 x 4 = 32 8 x 5 = 40 8 x 6 = 48 8 x 7 = 56 8 x 8 = 64 8 x 9 = 72 8 x 10 = 80	Table de 9 9 x 1 = 9 9 x 2 = 18 9 x 3 = 27 9 x 4 = 36 9 x 5 = 45 9 x 6 = 54 9 x 7 = 63 9 x 8 = 72 9 x 9 = 81 9 x 10 = 90	Table de 10 10 x 1 = 10 10 x 2 = 20 10 x 3 = 30 10 x 4 = 40 10 x 5 = 50 10 x 6 = 60 10 x 7 = 70 10 x 8 = 80 10 x 9 = 90 10 x 10 = 100

Mais tous les parents du XXème siècle ne sont pas investies dans l'éducation de leurs enfants. Ainsi, d'après *la vie des paysans Franc comtois*, au milieu du siècle, les relations maître-parents étaient souvent plus que limité, ce qui était peut-être dû à un malaise entre celui qui détenait le savoir, et celui qui n'avait pas forcément fait d'étude, ou bien à un manque de temps de la part des paysans, trop occupé par leur travail.

Punitions

« *Il faut reconnaître qu'à l'école on a toujours puni. La punition est une pratique scolaire pérenne* »

La punition scolaire : histoire plurielle, Eric Prairat



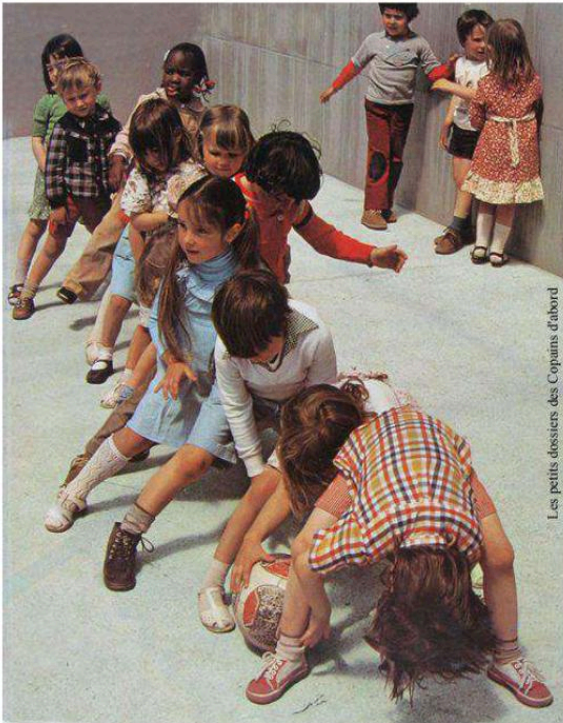
Les punitions scolaires ont beaucoup évolué. Si la culture a retenu les coups de règle en fer sur les doigts (pourtant interdit en 1803, mais pratiqués jusqu'en 1970-1980) en guise de remontrance, il a existé tout un panel de punitions, moins traumatisantes. Par exemple, Michel évoque, sur un ton presque nostalgique, ce que l'on pourrait appeler l'ancêtre des heures de colles, une après-midi le jeudi, à effectuer des tâches manuelles, comme du jardinage ou empiler des bûches, surveillé par le mari de l'institutrice dans la petite montagne.

Les châtiments corporels, et les travaux forcés, ont peu à peu disparu avec l'avènement des droits des enfants, du refus des parents de la maltraitance, et l'apparition des pédagogies nouvelles. Ils ont laissé la place aux heures de colle, lignes à copier, ou exercices supplémentaires

Le bavardage nuit à mon travail. Je dissipe mes camarades avec mes histoires qui n'ont rien à voir avec la classe et je me mêle à des querelles qui ne devraient pas exister entre de bonnes camarades.

C'EST LA RÉCRÉE !!

La récréation, ou pause, permet de se dégourdir les jambes, de s'aérer le cerveau, de libérer toute l'énergie accumulée durant les longues heures de classe, et les élèves ne peuvent pas en être privé !



Les petits dossiers des Copains d'abord

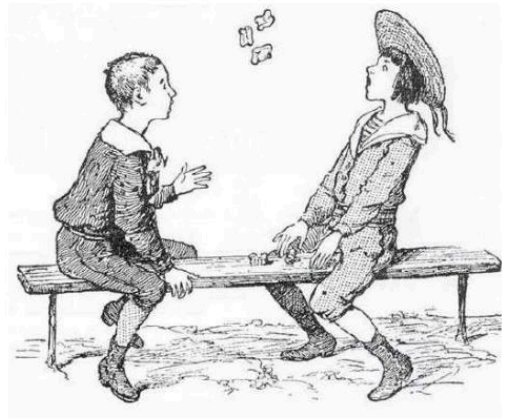
Pour cela, les enfants se transmettent et inventent leurs propres jeux. Loups touche-touche, « filles attrape garçon » ou le « voleur-policier » et la bonne vieille « balle au prisonnier ».

« A la récré, il y en avait une de nous qui était désignée pour aller en courant réserver le terrain de balle au prisonnier » explique ainsi Annick

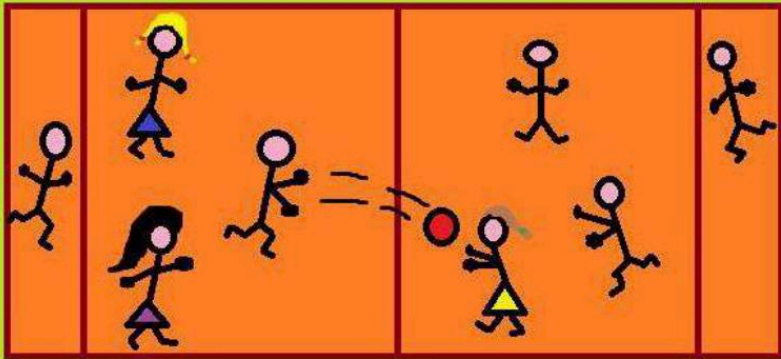
A la campagne, la cour de récré, est parfois un champs, ce qui laisse de nouvelles possibilités : ramassage de marron, ...



Ancienne école à classe unique de Saint Cyr Montmalin, aujourd'hui une salle des fêtes. La cour, derrière l'école est en fait un champ où poussent des marronniers



Jeux de la cour de récré : élastique, osselet, et balle au prisonnier



C'EST LA RÉCRÉE !!

La cours de récré, ce sont aussi des modes, et des échanges. Si on perçoit parfois le milieu rural comme en retard sur la ville lorsqu'il est question de mode, celui-ci n'est en réalité pas en reste. Peshops, élastiques, et les fameuses cartes pokémons sont les idoles des cours de récrés des années 2010. Mais avant eux, on retrouve les jeux d'élastiques ou pins, et avant eux, les billes et osselets que les enfants s'échangent ! La cours de récréation donne donc lieu à un véritable trafic !



La religion

La religion possède encore une place importante dans la société au début du XXe siècle, bien que les écoles soient laïques depuis 1908. Si l'éducation à la religion ne se fait plus à l'école, elle se fait encore, au catéchisme, donné par le curé, puis plus tard, par des bénévoles de la paroisse. Vers 1945, en semaine, dès 6h du matin, les enfants devaient être devant l'église du village, attendant le curé afin d'assister au catéchisme. Aujourd'hui, la religion est moins présente. Des cours de catéchisme existent encore, mais sont moins populaires. On trouve néanmoins encore des scouts de France dans le Jura, l'endroit étant propice.

Vitrail de l'église Saint-Juste à Arbois, représentant le Bioux, une fête traditionnelle vigneronne du village



@Bruno Tosi



IV Home,

Le foyer

sweet Home

Familiale



Passer du temps avec ses parents

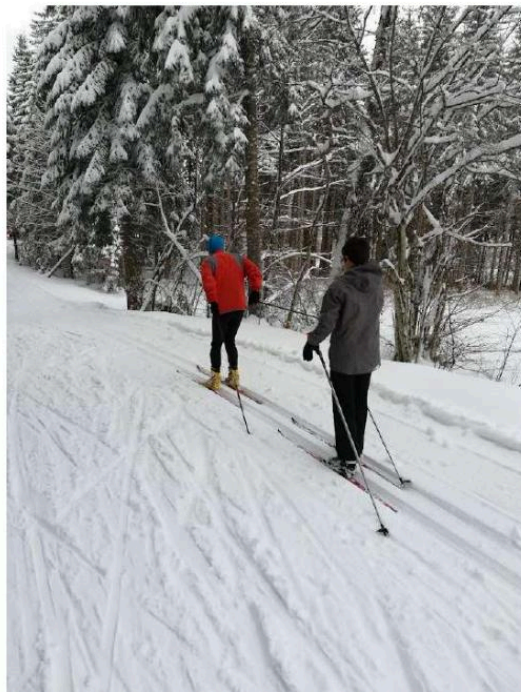
Les souvenirs des adultes de leurs parents durant leur enfance, du temps passé avec eux diffèrent. Les ex-enfants de toutes les époques regrettent le fait que leurs parents ne passaient pas assez de temps avec eux, parce qu'ils étaient souvent trop pris, ou même absents durant la Seconde guerre Mondiale.

Néanmoins, la nostalgie s'invite dans leurs voix, lorsqu'ils me parlent des moments de jeux et de partage avec leur parent.

Pour Michel, c'est le souvenir d'un tas de sable, ramené par son papa dans le jardin, pour faire office de bac à sable, et des tunnels qu'ils faisaient avec son père et son frère à l'intérieur avec de la fumée. Pour d'autre, comme Claire ou Antoine, ce sont les moments de cuisines et de pâtisserie avec leur maman, ou les moments de jeux de figurine et de construction avec les deux parents.



Mathieu faisant de la pâtisserie avec sa mère



Antoine skiant avec son père



Antoine jouant au tennis de table avec son grand-père

La peur

Des toilettes au fond du jardin, où il fallait autrefois s'aventurer de nuit, avec une petite bougie, parfois soufflée par le vent. Des rues du village, encore aujourd'hui non éclairées qui bordent le bois. Les cris des renards dans la forêt qui ont effrayés et effraient encore les enfants s'aventurant à l'extérieur la nuit. La maison familiale centenaire, dont le bois craque alors que vous êtes seuls. La même maison, centenaires qui effraie la génération suivante. Les caves sombres des maisons vigneronnes. La campagne la nuit a provoqué et provoque encore son lot de frissons aux enfants de toutes les époques.



L'église de Saint Cyr Montmalin de nuit. L'église et son cimetière se trouvent une cinquantaine de mètres au-dessus de la maison d'enfance de Claire, au milieu du bois. Seul les plus courageux osaient s'y aventurer de nuit

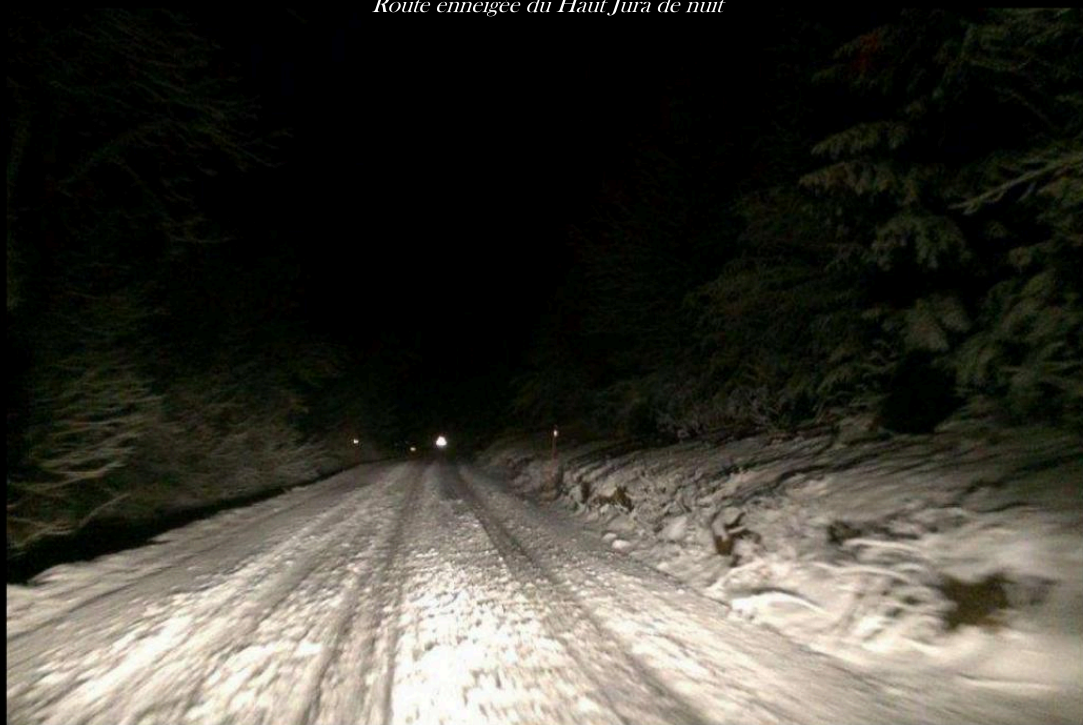


Il est courant de croiser des renards dans les bois Jurassiens. Son cri est très caractéristique, et peut ressembler à des cris de bébé ou d'humains, ce qui est terrifiant si l'on se trouve au milieu des bois dans le noir.



Les toilettes « au fond du jardin », ont existé jusque dans les années 80. Claire se souvient y aller chez ses grands-parents. Le soir, avant les lampes torche, aller faire ses besoins pouvait être peu rassurant, il fallait sortir dans la nuit avec une chandelle pouvant être soufflée par le vent à tout instant et le risque de se retrouver plongé dans le noir

Route enneigée du Haut Jura de nuit



La veillée, une tradition oubliée

La veillée, ce terme ne signifie peut-être rien pour vous, pourtant, elle a été le quotidien de tous, avant l'apparition de la télé. La veillée, c'est la réunion, le soir, de plusieurs personnes, d'amis et membres de la famille, pour discuter et se divertir. On y raconte les histoires de chasse, et souvent, on y lit.

« On se réunissait chez les arrière grands parents, on se réunissait autour de la table, et c'était ma mère ou ma grand-mère Léontine qui lisait, parce que elle lisait bien, c'était une institutrice »

Michel



Scène de veillée, début du XX^{em} siècle

« C'était pendant la guerre, parce qu'il n'y avait pas beaucoup de réjouissances. Il y avait la radio, la TSF, on écoutait la radio en catimini, parce que on écoutait la Suisse, c'était pas contrôlé comme en France, et un peu dangereux, donc on écoutait en catimini. La BBC aussi : « la princesse à des cors aux pieds », il y avait des tas de messages, c'était un message, on ne savait pas ce que ça voulait dire, mais il y en avait qui savait. » Louis

Comme l'explique l'historien M.Vermus, le quotidien paysans a peu évolué jusqu'au année 1930

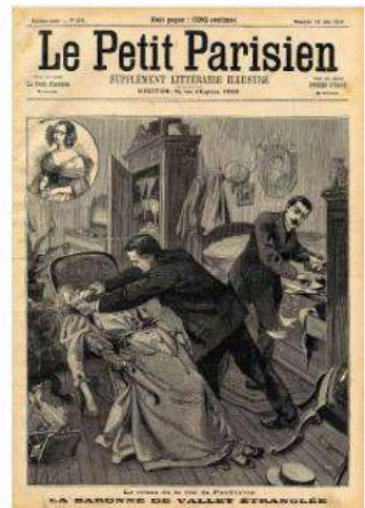


Famille de Paysans dans un intérieur, Louis LE NAIN, 1642



Il était courant de broder, tricoter ou faire de la dentelle pour les femmes durant la veillée

Les feuilletons, ces histoires dont un morceau paraît chaque jour dans le journal, étaient très populaires lors des veillées. Les enfants, écoutaient avec passion, et se souviennent encore de certaines histoires, comme John Chauffeur Russe, par Max Du Veuzit. On écoutait aussi la radio, jouait à des jeux d'adresses ou de cartes...



Journal le petit Parisien, la Couverture est dédiée faire la promotion du feuilleton se trouvant à l'intérieur, 1890

La veillée, pour les enfants qui y assistaient, c'était surtout un moment volé au monde des adultes, ou ils pouvaient épier leurs conversations, ou en apprendre plus sur le monde. La veillée était un temps de découvertes, peurs et émerveillements.

1940



1970



2010



Je remercie Annick, Antoine, Claire, Clarisse, Ines, Loane, Louis, Mathieu, Michel, Pierre, Salomé et ceux qui n'ont pas voulu être explicitement cités pour avoir répondu à mes questions

Bibliographie

AMSAELLEM-MAINGUY Yaëlle (2021), « 'les filles du coins', enquête sur les jeunes femmes en milieu rural », Presse de Science Po, Paris, 264 p.

ANJ, Autorité nationale des jeux (2021), « Bilan du marché des jeux en ligne au 1er trimestre 2021 : une croissance d'activité qui se poursuit sur tous les segments de jeux » [en ligne], disponible sur : <https://anj.fr/bilan-du-marche-des-jeux-en-ligne-au-1er-trimestre-2021>

ANTEEP, Association nationale pour les transports éducatifs et de l'enseignement public (2014), « Histoire des transports scolaires » [en ligne], disponible sur : <https://www.anateep.fr/images/ressources/anateep-histoire-des-transport-scolaires-2014.pdf>

BARBE Noël, SEVIN Jean-Christophe (2000), « Le Haut-Jura en hiver : Cartes postales et construction de l'espace », *Revue de Sociologie et d'Anthropologie*, volume n°4, pp.166-201.

BETRY Philippe (13 déc. 2022), « Météo : retour sur ces hivers qui ont marqué le XXe siècle », *Le Progrès* [en ligne], URL : <https://www.leprogres.fr/environnement/2022/12/12/meteo-retour-sur-ces-hivers-qui-ont-marque-le-xxe-siecle>

CAILLE Jean-Paul, ROSENWALD Fabienne (2006), « Inégalités de réussite à l'école élémentaire : construction et évolution » [en ligne], France-portrait sociale, INSEE, URL : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1373137?sommaire=1373141>

Fédération Jurassienne de Pêche (2022), *Guide Annuel de la fédération de pêche jurassienne* [en ligne], URL : <https://www.peche-jura.com/images/pdf/jura/guide-depliant-annuel-2023.pdf>

FERJOU Crystel (2020), *Emmenez les enfants dehors!* Robert Lafon, 180 p.

FERLAND Francine (2014) *Le développement de l'enfant au quotidien de 6 à 12 ans*, Éditions du CHU Sainte-Justine, « Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents », 178 p.

FOUILLEE-TUILLERIE Augustine (1908), *Le Tour de la France par deux enfants*, Librairie Classique Eugène Belin, 347^{em} édition, 321p.

JEANDOT Daniel, (1987), *Histoire du Jura : des origines à nos jours : un département retrouvé*, Marqué Maillard, 285 p.

LADEFROUX Raymonde (1993), « Introduction », *Les pratiques de lecture en milieu rural : une énigme ?*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, p368

LAFON Laurent, Roux Jean-Yves (2019), « Les nouveaux territoires de l'éducation », Rapport du Sénat, Première partie : « Mieux prendre en comptes les spécificités du territoire au sein du système scolaire ».

LandesMuseum Zurich, *L'histoire des jeux vidéo* [en ligne], URL : <https://www.landesmuseum.ch/landesmuseum/ausstellungen/wechselausstellungen/2020/games/medien/1-histoire-des-jeux-video-fr.pdf> [janvier 2023].

Ministère de la transition écologique (2021), « Société, nature et biodiversité, regards croisés sur les relations entre les Français et la nature ».

MERIAUDEAU Robert (1981), « L'enfant, l'école et la montagne », *Revue de géographie alpine*, tome 69, ADRA, pp. 69-125

Musée du Jouet, *Bienvenue au musée du Jouet* [en ligne], disponible sur <https://www.musee-du-jouet.com/>

Observatoire Education-Territoire, « Les dispositifs spécifiques de l'école rurale » [en ligne], disponible sur : <https://observatoire-education-territoires.com/les-dispositifs-specifiques-de-lecole-rurale/> [janvier 2023].

PAGNEUX Florence (2022), « L'école a aboli les châtiments corporels bien avant la famille, Interview d'Eirick Prairat » la Croix [en ligne], URL : <https://www.la-croix.com/Famille/Lecole-aboli-chatiments-corporels-bien-famille-2022-01-11-1201194251>

PETIT Pauline, (3 septembre 2020), « Du terrain de billes aux jeux mixtes : une histoire de la cour de récréation », France culture, 58min45.

PRAIRAT Eirick (2007), *La punition scolaire : histoires plurielle*, Presses universitaires de Caen, Caen, p 224.

ROCHE Jacky, direction départementales des territoires du Jura (Mars 2016), « L'histoire du climat en Franche-Comté. », La feuille [en ligne], volume n°20, p2-p20, URL : https://www.jura.gouv.fr/contenu/telechargement/11502/91513/file/La_Feuille_20.pdf

SCHERRER Hugo (15 janv. 2021) « Zones blanches, absence de 4G : ces communes de Franche-Comté "oubliées" du réseau mobile » *L'est Républicain* [en ligne] [12 décembre 2022], URL : <https://www.estrepublicain.fr/economie/2021/01/15/zones-blanches-absence-de-4g-ces-communes-de-franche-comte-oublies-du-reseau-mobile>

VERNUS Michel (2004), *La veillée, découverte d'une tradition*, édition Cabédita, 180 p

VERNUS Michel (2001), *On m'a dit dans le Jura, histoires presque vraie*, édition Cabédita, 164p

VERNUS Michel (2002), *Histoire d'une pratique ordinaire, la lecture*, Edition Sutton, 176 p.

YVERNAULT Véronique (6 octobre 2021), « Hausse record des ventes des jouets français », LSA green [en ligne], disponible sur : <https://www.lsa-conso.fr/hausse-record-des-ventes-des-jouets-francais-npd,393011>